

[Text]

l'administration américaine qui vient accentuer les graves difficultés causées par la baisse des prix des denrées au niveau international, mais également sous le poids de l'endettement du pays. Donc, au niveau de l'aide économique, le Canada devrait examiner dans les plus brefs délais des propositions en vue d'accroître son aide bilatérale au gouvernement du Nicaragua et évidemment son aide via les ONG si possible.

Au niveau de l'appui au processus de paix, comme je l'ai dit tout à l'heure, la population du Nicaragua a déjà souffert énormément de la guerre. Les gens au Nicaragua, comme ailleurs en Amérique centrale, l'ont déjà manifesté à plusieurs reprises. Ils veulent des cessez-le-feu dans chacune de leurs situations, mais encore plus au Nicaragua où les gens trouvent la situation de plus en plus difficile et perdent graduellement l'espoir de construire le pays comme il était prévu dans le projet initial de cette révolte populaire de la fin des années 70.

• 1010

Enfin, je vous rappelle que le Comité et les Églises ont demandé à plusieurs reprises, et au premier ministre et au secrétaire d'État aux affaires extérieures, que le Canada manifeste publiquement son opposition à la position américaine en Amérique centrale et la fasse connaître au public canadien, à la communauté internationale et, en particulier, au public américain dont un large pourcentage n'est pas d'accord, comme l'ont indiqué de nombreux sondages aux États-Unis.

Enfin, comme le soulignait Don, il y a la question de la paix dans la région. Le cas du Nicaragua, comme celui des autres pays, est un cas spécifique. Bien sûr, la propagande et l'interprétation qui émanent des centres de pouvoir en font toujours une lutte Est-Ouest pour nous, les Églises, et pour plusieurs de nos collègues des ONG. Nous avons dit à maintes et maintes reprises, au cours des dernières années, que cet élément Est-Ouest était fort secondaire dans cette situation. Les conditions socio-économiques auxquelles j'ai fait allusion un peu plus tôt sont les sources des difficultés dans cette région-là. Les solutions qui n'ont pas été apportées au cours des années sont les autres éléments qui ont contribué à la détérioration de la situation et aux guerres qu'on connaît actuellement.

Je cède la parole à mes collègues pour les autres pays.

Rev. Pfrimmer: I would now like to ask Tim Ryan to share with you some of our views on Guatemala.

Father Ryan: I have been in Guatemala several times in the last two and a half years, and a number of my church colleagues who participate in the committee are regularly in the region as well. I assume that on your visit to the region you are going to have an opportunity to meet with a broad cross-section of groups and

[Translation]

by the American administration that has but accentuated the serious problems brought about by the foodstuffs price drop on the international market, and also by the country's heavy debt. Therefore, as far as financial aid is concerned, Canada should examine as quickly as possible proposals for increased bilateral aid to the Government of Nicaragua, and, if possible, for increased assistance via NGOs.

Concerning our support of the peace process, as I mentioned earlier, the people of Nicaragua have already suffered greatly from the war, and, as has been the case elsewhere in Central America, they have shown their distress time and time again. Throughout Central America, the people are asking for ceasefires, but this movement is even stronger in Nicaragua where the people are finding the situation more and more difficult and where they are gradually losing hope and their dream of building their country the way it was planned for in the initial project launched with the popular uprising of the late-1970's.

Lastly, I would like to remind you that the Committee and the churches have several times made representations to the Prime Minister and to the Secretary of State for External Affairs, asking that Canada publicly oppose the American position concerning Central America, to insure that the Canadian people, the international community and especially the American people, a large percentage of which are not in agreement with their government's position, as several polls have indicated, are well aware of the situation.

Finally, as Don was saying, there is the issue of peace in the region. The case of Nicaragua, as that of all the other countries, is a very specific one. Of course, propaganda and the interpretations given by the various centres of power have always turned this into an east-west battle for us, the churches, and for several of our colleagues working in NGOs. We have said over and over again, over the course of the last years, that this east-west dimension is very secondary. The socioeconomic conditions I alluded to earlier are the cause of the problems in this region. The fact that no solutions have been found over the last few years is but another element that has contributed to the deterioration of the situation and to the wars that continue to drag on.

I will now give the floor to my colleagues who will be speaking about the other countries.

Le rév. Pfrimmer: Je demanderais maintenant à Tim Ryan de partager avec vous certaines de nos opinions relativement au Guatemala.

Le père Ryan: Je me suis rendu plusieurs fois au Guatemala au cours des deux dernières années et demie. Un certain nombre de mes collègues qui siègent avec moi au comité s'y rendent eux aussi très régulièrement. J'imagine que lors de votre voyage dans cette région, vous aurez l'occasion de rencontrer une brochette assez